

LES BAUGES

Jaillissant du circuit formé par les vallées de Chambéry — Aix-les-Bains — Annecy — Albertville et de l'Isère, le massif des Bauges se dresse telle une forteresse.

De nombreuses routes permettent une pénétration aisée dans son intimité. Il se révèle alors très aéré et plein de vie. De larges vallées éclairées facilitent circulation et résidence. Quatorze communes, essaimées en de multiples hameaux, s'étoilent autour de son coeur, chef-lieu de canton : Le Châtelard. Quelque trois mille personnes y vivent de pastorale et tourisme vert et blanc, deux pôles essentiels de l'activité du pays.

Plus de 66 cimes — dont 13 au-dessus de 2000 mètres — offrent leurs flancs et crêtes au labeur du forestier, à l'estivage du pasteur, à la joie tranquille du randonneur ou plus sportive du montagnard.

Le succès du Guide de Chartreuse, avec son style particulier, répondant aux besoins de nombreux marcheurs en quête de nature montagnarde, ne pouvait qu'inciter à créer un outil du même genre pour faciliter une découverte en toute sécurité de cet autre joyau de nos Préalpes. D'où ces deux dernières années (1983-1984) le relevé actualisé sur le terrain des possibilités existantes et le choix retenu de ces 150 itinéraires.

Parcours de forêts et sous-bois riches de senteurs et d'ombres et de lumières. De nombreux alpages à la flore abondante et variée où résonnent en permanence, au sein de leurs immensités paisibles, les clarines des troupeaux. De longues enfilades d'arêtes en plein ciel, où vent frais, soleil, beauté des grands horizons, nous introduisent dans un monde nouveau, et où sont rois quelque six cents chamois, trois cents mouflons et cent cinquante chevreuils qui broutent et gambadent sur leurs raides pentes.

Les mêmes motivations (cf. préface de « Chartreuse ») sont à la source de ce nouveau guide. Décrire un cheminement, conduire les pas vers une cime, rien de plus. La découverte des sens, des yeux, du coeur et de l'esprit, au cours de

la randonnée, reste l'apanage d'un chacun avec ce qu'il porte d'intelligence propre et de sensibilité personnelle.

QUELQUES PRINCIPES D'UNE ÉTHIQUE MONTAGNARDE

La montagne reste **la seule vraie maîtresse** pour celui qui l'aborde. Il doit, surtout dans ses débuts, rester humblement à son écoute. C'est dans son contact répété, dans sa pratique constante qu'il deviendra un initié responsable. Elle seule peut affermir la sûreté d'un pied, affiner le sens de l'orientation, insuffler le flair d'un itinéraire, bref, l'imprégner de cette expérience indispensable à sa fréquentation.

La montagne exige **respect, discipline et discrétion**. Laisser son visage intact, propre, avec toutes ses richesses. Éviter tout ce qui peut le salir, le dénaturer. Admirer la flore et lutter contre le pillage qui la détruit. Certaines espèces se font ainsi malheureusement de plus en plus rares. Demeurer sur les sentiers lors des traversées de pâturages et d'alpages. Refermer soigneusement les barrières après son passage. Vivre son silence reposant, spécialement dans la réserve nationale de chasse, afin de ne pas troubler la faune.

La montagne doit être **aimée** comme une partie de soi-même. Elle est vivante. Elle est nourricière d'un équilibre humain. En elle, l'homme entretient et forge un peu de lui-même.

Au sein de l'urbanisation croissante de la vie sociale, elle constitue plus qu'une bouffée d'air, plus qu'un lieu idéal de loisir, elle est surtout le poumon vivifiant indispensable à une multitude d'hommes.

L'amour de cette nature ne peut plus être aujourd'hui le simple émoi romantique vibrant devant sa beauté, mais c'est la reconnaissance qu'elle constitue une partie essentielle de la vie sociale moderne.

La conserver dans sa richesse actuelle est plus que jamais un enjeu pour tout homme. Puisse **chaque utilisateur** de ce guide être imprégné de ces principes **Et vivre amoureusement** ses randonnées dans **Les Bauges**.

OBSERVATIONS

Le **DÉPART** retenu est accessible par voie carrossable.

Les **HORAIRES** détaillés dans la 2e colonne sont moyens et relatifs aux individus. Une randonnée en famille ou en groupe est toujours plus longue qu'à deux ou trois.

Les **CATÉGORIES** signalent simplement les niveaux différents de difficultés :

1. Une marche facile pour tous.
2. Certains passages vertigineux, raides, exposés ou sans trace, exigent prudence et attention. **Un trait ondulé en marge dans le texte les signale.**
3. S'y ajoutent de courtes varappes, dont certaines exigent une assurance pour le non-initié en raison du danger présenté. **Un double trait ondulé en marge dans le texte les signale.**

La **DÉNIVELLATION** est calculée pour la totalité de la course. La connaître permet de fixer le temps de parcours et de jauger d'avance la résistance et la fatigue exigées par une randonnée. Le temps moyen d'élévation est de 300 mètres/heure. Mais cela varie avec les individus et avec l'état du terrain suivant qu'il se trouve être longuement horizontal ou en pente rapide...

Les **CARTES** sont un instrument indispensable pour le randonneur, spécialement celles au 1/25 000e de l'Institut géographique national. Les détails des niveaux, des reliefs permettent une lecture de la course qu'il convient à chacun d'apprendre.

Les **CROQUIS** géographiques, à échelles différentes, veulent simplement illustrer la course dans son orientation générale par rapport au texte. Ils ne peuvent remplacer une carte. Une boussole est toujours utile avec soi, ainsi

qu'une cordelette au fond du sac pour une main courante ou un court assurage.

Les **POINTS ALTIMÉTRIQUES** (1ère colonne) permettent de se situer sur le parcours ou sur une carte. Ils sont en caractères gras dans le texte.

L'ORIENTATION : à gauche, à droite, est présentée dans le sens de la marche. Mais qualifiant une rive, il faut la lire dans le sens de la descente, à savoir de la rivière qui coule. Pour aider à cette précision et initier à l'orientation géographique nous avons tenu autant que possible à apporter la confirmation des points cardinaux.

LA SIGNALISATION : traits, fléchage, est celle que l'on trouve actuellement. Malheureusement elle est souvent anarchique et changeante aucun code n'existant en la matière. Elle peut donc varier avec le temps et être remplacée par d'autres signes et couleurs.

L'ÉQUIPEMENT VESTIMENTAIRE doit être celui du montagnard. De bons souliers, à semelles rigides et dessinées (style Vibram) sont indispensables pour une marche aisée et sûre à travers boue, roches, herbes, pierres... Le corps doit être suffisamment protégé en fonction du froid, de la pluie... mais aussi pour faciliter certaines évolutions dans les taillis, ronces, rochers...

LES DANGERS ce sont :

- La neige durcie qui reste sur de courtes distances au printemps et spécialement sur les vires exposées au-dessus de barres rocheuses...
- Les pentes raides d'herbes sèches ou de terre, toujours très glissantes. La pluie transforme aussi rochers, herbes, sentiers en véritable terrain-savon- nette, où l'équilibre est vite perdu...
- Les couloirs et pentes pierreuses où peuvent facilement se déclencher des chutes de pierres. **Rester groupé.**

Mais les plus grands risques résident encore dans la tête humaine. Inconscience, légèreté, témérité sont des causes très fréquentes d'accidents en montagne.

Reconnaître ses limites devant une randonnée trop longue, renoncer devant un obstacle trop dangereux ou au-dessus de ses capacités fait partie de l'humble sagesse montagnarde.

La moyenne montagne comporte autant de risques que la haute. Elle exige de ses fidèles, chacun à son niveau, une maturité faite de prudence et de responsabilité. Toujours trop nombreux seront les frivoles qui risquent de l'apprendre, un peu tard, à leurs dépens.

Les Eaux-Clares, le 1er décembre 1984

Antoine SALVI